

estimé à 2,5 milliards de F. CFA. Ce programme est mis en oeuvre avec le concours des techniciens vietnamiens de la coopération sud-sud. Pour ce programme qui s'exécute dans huit départements sauf dans la Likouala, la Sangha et la Lékoumou, la contribution du gouvernement est de 700 millions de F. CFA pour la période 2003-2004 et celle de la FAO à 916,752.300 F. CFA et porte sur trois projets d'appui au PSSA. La contribution vietnamienne a été matérialisée par la présence de 48 coopérateurs (31 sont déjà en poste, 4 sont attendus dans les prochaines semaines).

deux sites. Elle a également mis en place un centre de formation sur la transformation des produits agricoles et organisé une formation de 31 femmes dans la fabrication du lait, du fromage et le gâteau de soja, du jus de fruits, des vermicelles de riz et de maïs. Plus de 200 personnes membres de groupements et individuels sur la technique de transformation du soja en lait et fromage ont suivi une formation» a dit M. Ouattara. Neuf cadres nationaux ont été formés sur les techniques de micro jardins par un expert FAO et 168 acteurs sont formés et/ou en cours de formation dans les arrondissements de Brazzaville par les cadres nationaux.

Mortaises Woodster combinés, des perceuses stationnaires, des tours à bois 10 vitesses 370, des scies circulaires Ryobi, des serres-joint pompe saignée serrage 80, 1250 et 1500, des Bedanne tourneur 6mm, des scies Egoine dents fineljet cut... De nombreux départements vont bénéficier de ce matériel : le Kouilou avec le Lycée Technique Poaty Bernard ; le Niari par le biais du Collège d'Enseignement mixte de Dolisie ; Brazzaville par l'entremise du Lycée technique du 1^{er} mai ; les départements du Pool et des Plateaux ; la Cuvette avec le Collège d'Enseignement technique industriel d'Oyo ; la Cuvette ouest ; la Sangha et la Likouala qui bénéficieront de 1,6 tonne affecté au collège d'Enseignement technique mixte de Ouessou.

Grâce à son partenariat fertile avec plusieurs donateurs soucieux du délabrement des infrastructures de l'école congolaise, le RENATO malgré son âge œuvre sans cesse depuis deux ans à l'amélioration des conditions de travail des enseignants et apprenants congolais. Depuis sa création le 18 août 2003 le RENATO a construit et équipé les 3 salles du bâtiment E au lycée Pointe-Noire 2, comme il a œuvré à la construction et à l'équipement en tablcs-bancs, bureaux pour maîtres de l'école primaire et du Centre d'Education Préscolaire de Matombi. En outre, le RENATO a construit 4 logements pour enseignants, des latrines et un point d'eau dans l'enceinte scolaire de Matombi. Des structures dont jouit aussi le Centre d'éducation préscolaire Lumumba des Forces Armées Congolaises à Pointe-Noire remis à neuf avec : jeux, appareils électroménagers... d'autres réalisations vont voir le jour incessamment au lycée de Mossendjo dans la Niari et à l'école du 15 août à Brazzaville.

HERVÉ BRICE MAMPOUYA

n à la COSYLAC

ux outillés, libres et forts

Noire dans la salle de conférence du SUECO, un atelier de és du personnel de la Fédération des travailleurs du pétrole ion des syndicats libres et autonomes du Congo (COSYLAC)



Jean Bernard maloukat (Photo Pele)

tées par la mondialisation et la globalisation, les entreprises doivent renfermer des cadres syndicaux bien affermis afin de mener à bien leurs actions syndicales en toute indépendance et en toute responsabilité. « Cette formation ne doit pas être limitée à l'intervalle de l'exécution de ce projet, mais doit être considérée et vécue non moins comme un événement forgé par l'actualité sans cesse changeante qui ne laissera bien vite qu'un souvenir éteint que comme une occasion qui vous a été offerte, pour se former afin de saisir comme tous ceux qui ressentent l'absolue nécessité de susciter le réel changement d'habitudes et d'attitudes de méthodes et de conception dans les rapports entre travailleurs et employeurs dans l'entreprise face à leurs besoins et aspirations pour la construction d'un avenir commun. », a dit M. Jean Bernard Maloukat.

techniciens ; le travail... ces travaux ont permis aux représentants syndicaux et aux délégués du personnel de renforcer leurs capacités opérationnelles dans la défense des intérêts matériels et moraux des syndiqués par l'acquisition des techniques de concertation, de consultation, de médiation et de négociation. A l'heure où le monde subit des mutations édic-

Action humanitaire

La fête pascale avec Halte SIDA

A l'occasion de la fête de pâque, l'Association Halte SIDA de Mme Célestine Baniakana a partagé avec plus de 315 enfants orphelins du SIDA un repas d'amitié avant de leur offrir divers dons.

F léau planétaire à destruction massive, le SIDA ne cesse de décimer les familles de par le monde. Le Congo compte près de 78.000 orphelins selon les récentes statistiques datant de 2003. Les mises en gardes faites à la population n'ont pas suffi pour arrêter la progression de la pandémie. Le SIDA a atteint un point de nos retour qui fait craindre le pire. « De l'horreur que suscite cette maladie dans la population est venus se greffer par la suite le déshonneur, la honte, la stigmatisation et l'ignorance. », a dit la présidente de Halte SIDA, Mme Célestine Baniakana. La célébration de la fête pascale qui a eu lieu au Centre-ville a été précédée d'une prière de bénédiction dite par l'Abbé Félicien Mavoungou de l'Eglise catholique notre Dame de l'Assomption. « L'élan de solidarité doit être conjugué en vue d'un monde plus fraternel, humaniste et généreux. L'Eglise qui défend cet idéal ne peut qu'en harmonie avec les enfants orphelins du SIDA, faire bloc en luttant avec efficacité contre les ravages de ce virus mortel. », a renchéri l'abbé Félicien Mavoungou. Composés de jouets, de vivres, de vêtements et de fournitures scolaires, les dons offerts par divers donateurs locaux et étrangers ont matérialisé l'élan d'amour et de générosité de l'Association Halte SIDA à l'endroit de l'enfance vulnérable. Sous les airs musicaux du groupe vocal « les Pieds dans l'eau », la fête pascale à Pointe-Noire s'est déroulée autour de cœur et de solidarité offert aux 315 orphelins du SIDA.

H. B. M.